

Des ténèbres à son admirable lumière

Retraite de Pâques.

Martin Hoegger

www.hoegger.org

Saint Loup, Pâques 2015

Des ténèbres à son admirable lumière ! Tel est le titre de notre retraite. C'est un « passage », le sens même du mot de « Pâques ». La Pâque juive rappelle le passage de l'esclavage en Egypte à la liberté : *Pessah*. La fête de Pâques le passage de la mort à la vie du Christ.

Ténèbres et lumière se combattent depuis l'acte créateur : « *que la lumière soit...Dieu sépara la lumière des ténèbres* ». A Pâques ce combat atteint son paroxysme. Dieu, en Jésus, y est complètement engagé.

Qu'est-ce qui l'a conduit à entrer dans les ténèbres de la mort et du mal pour y faire éclater la lumière de la résurrection ? Uniquement l'amour ! C'est par amour pour nous que Jésus a vécu son passage.

Durant ces quatre jours, de jeudi saint à Pâques, nous allons suivre Jésus dans son affrontement avec les ténèbres. Sa lumière éclatera le jour de Pâques, mais elle est déjà présente à chaque étape.

Vendredi saint : alors que l'obscurité se fit durant trois heures et que Jésus meurt dans son cri d'abandon, des soldats romains reconnaissent la divinité de Jésus : « *Vraiment il était le Fils de Dieu* » ! Pendant ce temps, Marie, sa mère, se tient *debout* au pied de la croix : debout mais non atterrée, car la lumière de l'Amour la soutient.

Samedi saint : *Les ténèbres passent et déjà luit la lumière véritable*, dit Saint Jean, qui nous centre sur l'essentiel en nous appelant à l'amour réciproque à cause de Jésus qui nous a aimés à l'extrême.

Pâques : à l'aube trois femmes vont au tombeau et pour elles les ténèbres se déchirent à jamais. Un ange à l'aspect de l'éclair avec des vêtements lumineux leur annonce la grande nouvelle : il est ressuscité ! Et dans cette même lumière créée, Jésus les rencontre et les appelle – et à travers elles nous appelle - à la confiance.

1. Jeudi saint : Matthieu 26,17-35

Mais venons-en au jour que nous vivons : Jeudi saint. Comme pour les autres textes que nous allons méditer, je me poserai quatre questions : que peut-on y découvrir au sujet de la confiance, des ténèbres et de la lumière ? Enfin à quel chemin le récit nous ouvre-t-il ?

Confiance

Dans le récit de Matthieu, ce qui me frappe d'abord est la confiance de Jésus. Jésus sait où il va. Il est maître de la situation, malgré tous ceux qui s'agitent autour de lui. « *Le Maître déclare : Mon heure est venue, c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples* » ! A Gethsémani, Jésus sait qu'il devra boire la coupe amère. Il sait qu'il réalise les paroles de l'Écriture.

Quand la tempête se prépare, quand je suis dans l'œil du cyclone, quelle est ma confiance ?

Ténèbres

Alors qu'il va instituer la Sainte cène, l'acte le plus lumineux que son amour ait inventé et par lequel il sera présent au milieu de nous jusqu'à la fin de temps, Jésus annonce la trahison d'un des siens, le reniement d'un autre et que, finalement, tous vont l'abandonner.

Jésus est confronté aux ténèbres humaines : peur, cupidité, abandon. Lumière et ténèbres s'affrontent autour de cette table, puis dans le chemin qui descend vers le jardin des Oliviers. Ce ne sont pas ses ennemis, mais ses tout proches qui portent ces ténèbres. Plus grande est la proximité, plus grande est la douleur.

Qui peut deviner la douleur de Jésus ? Face à la trahison ou l'abandon d'un proche, qu'est-ce que j'ai éprouvé ?

Lumière

Jésus institue la cène, la Lumière de la lumière. Il annonce sa résurrection. Dès lors il sera présent au milieu de nous, dans le pain qu'il partagera. Mais il faudra attendre trois jours : au soir de Pâques, Jésus prend le pain et le donne à ses disciples. Dès lors il sera au milieu de nous à chaque fois que nous partageons le pain et le vin.

Quelle lumière est pour moi la sainte cène, l'eucharistie ?

Chemin

« *Quand je serai de nouveau vivant, j'irai vous attendre en Galilée* » (v. 32). La Galilée, c'est un lieu de croisement des nations. De là, Jésus enverra ses disciples dans le monde entier.

Dès lors il nous précède sur tous nos chemins. Où que nous nous trouvions sur ce chemin, que cela soit à un croisement, dans une impasse ou encore sur un chemin sans obstacle apparent, nous pouvons avoir confiance et lui demander de nous montrer le chemin.

Seigneur, que nous avancions avec confiance sur ton chemin, celui de l'amour !

Aide-nous à avancer de passage en passage, de Pâques en Pâques.

Que chaque jour et chaque heure, nous passions des ténèbres à ton admirable lumière !

Que chaque matin devienne pour nous une Pâque nouvelle !

Fais-nous cette grâce alors que nous allons invoquer l'Esprit saint sur ton pain et ton vin !

« C'est chez moi que tu veux célébrer la Pâque ! (Mat 26,18)

Jésus, quand tu t'invites chez quelqu'un, tu m'indiques un lieu où tu puisses déverser l'Amour dont ton cœur déborde.

Quand tu t'invites chez quelqu'un, tu te réjouis par avance de pouvoir t'exclamer : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison. »

Quand tu t'invites chez quelqu'un, tu parles peu, juste quelques mots qui traversent les horizons et les siècles : « Mon corps livré, mon sang versé pour vous ! »

Peut-être est-ce chez moi que tu veux célébrer la Pâque, me nourrir du pain du Passage, me donner à traverser la mer de mes peurs et de mes doutes.

Peut-être est-ce chez moi que tu veux célébrer la Pâque, m'apprendre à m'agenouiller aux pieds de mes frères et sœurs pour leur dire mon amour.

Peut-être est-ce chez moi que tu veux célébrer la Pâque, simplement pour me rencontrer, m'offrir un espace de lumière, me redire des paroles auxquelles je peine à croire : « La paix soit avec toi ! »

Alors je pourrai me laisser envoyer par toi jusqu'aux confins du monde : « La mission est ce que l'amour ne peut pas taire. »

2. Vendredi saint, orientation du matin

Chant : Jesus remember me, when you come into your kingdom.

Les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient le « *Jour du Seigneur* », grand et redoutable. Un jour qui a deux volets : jugement contre l'impiété et l'injustice. Salut pour le peuple de Dieu. Ce jour est décrit avec des images d'obscurité et de ténèbres.

A vendredi saint Jésus entre dans les ténèbres de ce grand jour. Il sait que ce jour est arrivé, c'est « *son heure* ». Jésus va vivre à notre place les ténèbres, prendre sur lui le jugement de Dieu contre toute l'injustice et l'impiété de l'humanité. Lui, l'innocent, le seul juste va être « *fait péché pour nous* », comme le dit S. Paul (2 Cor. 5,21).

Mais la lumière, ou plutôt la lueur de la résurrection se fraie déjà un chemin. Dans l'obscurité de vendredi saint, il y a déjà un passage vers l'admirable lumière de Pâques

Je vous invite durant cette journée, à être attentif à ces petits rayons de lumière, qui jailliront du tombeau de Jésus le jour de Pâques.

Alors que Pâques est un événement discret, réservé d'abord aux femmes, puis aux apôtres, la crucifixion est un événement public.

Obscurité de vendredi saint

Une foule – pas la même que celle au jour des Rameaux – appelle Pilate à crucifier Jésus. Les autorités religieuses et politiques se sont liguées pour éliminer ce gêneur. Les soldats l'insultent et se moquent de lui, comme les passants.

Cette journée aura deux moments forts. D'abord le culte de ce matin, où le texte de la passion sera lu et la sainte cène à nouveau célébrée.

Puis le recueillement musical au moment de la mort de Jésus, à trois heures de l'après-midi. Le chœur de la cathédrale de Lausanne chantera de larges extraits du « *Stabat Mater* » de Haydn et du Pergolèse.

Stabat Mater, Elle se tient debout la Mère. C'est ainsi que Marie est présentée dans l'Evangile de Jean.

Lueurs de résurrection

Debout, c'est l'attitude de celui, de celle qui espère, qui ne se laisse pas abattre. C'est déjà une lueur de la résurrection.

Dans l'Évangile de Matthieu, il y a aussi de telles lueurs, des signes de relèvement, des personnes qui sont « debout » En voici quelques unes :

- les femmes sont là, alors que les apôtres ont tous fui
- le rideau du temple se déchire, symbole d'un accès direct à Dieu grâce à la mort de Jésus
- des morts ressuscitent et sortent des tombeaux, signe que les temps derniers sont arrivés
- un capitaine romain et des soldats sont frappés par l'attitude de Jésus et confessent qu'il est le Fils de Dieu.
- enfin et surtout, l'attitude de Jésus : Il garde le silence, il aime et pardonne jusqu'au bout. Il entre dans les ténèbres de l'injustice, de la souffrance de l'innocent, tout en restant entièrement tourné vers Dieu...même lorsqu'il se sent abandonné par lui ! Et cela annonce déjà la victoire de Pâques.

Alors j'aimerais vous laisser cette question à méditer durant cette journée : au cœur des situations difficiles que je peux vivre, quels sont les lueurs, les signes d'espérance, les passages vers une résurrection qui me remettent debout ?

Prière

*Seigneur, donne-moi des yeux de Pâques capables de regarder
dans les ténèbres jusqu'à la lumière,
dans la mort jusque dans la vie,
dans la faute jusqu'au pardon,
dans la division jusqu'à l'unité,
dans la plaie jusqu'à la splendeur,
dans l'homme jusqu'à Dieu,
dans Dieu jusqu'à l'homme,
et en moi jusqu'à mon frère et ma sœur,
et par là même, toute la puissance de Pâques. (D'après Klaus Hemmerle)*

3. Vendredi saint : culte. Matthieu 27,32-56

Hier, lors du culte de jeudi saint, je me suis demandé quelles étaient la confiance, les ténèbres et la lumière qui se faufilent dans le récit. A quel chemin de foi ce récit me conduit-il aussi ? Je vais me poser les mêmes questions ce matin.

Confiance

Comment Jésus garde-t-il confiance en Dieu son Père, alors qu'il est bafoué, insulté, moqué et finalement crucifié ?

Je vois sa confiance dans son silence. Son silence devant les autorités juives et Pilate m'impressionne. Jésus n'a pas besoin de se justifier. Il sait d'où il vient et où il va. Il sait qui il est et quelle est sa relation à Dieu. Alors que tous s'excitent autour de lui, Jésus reste calme. Nul ne peut enlever sa force intérieure. Sa confiance est inébranlable. Il sait qu'il fait la volonté de Dieu et qu'il vit la parole du pardon et du non-jugement qu'il a lui-même donnée dans le sermon sur la montagne. Et cela lui donne une force intérieure de diamant.

Son attitude me pose cette question : quelle est ma confiance quand des événements inattendus, douloureux ou contradictoires se présentent à moi ?

Ténèbres

Impressionnante est la descente de Jésus vers les ténèbres : il subit la moquerie, le mépris, les accusations, un jugement inique, l'ironie, la souffrance physique de clous qui le transpercent. Ses disciples l'abandonnent, après que deux l'aient trahi et renié.

Pour signifier cette descente dans les ténèbres de Jésus, l'obscurité se fait sur tout le pays durant trois heures.

C'est à ce moment que Jésus vivra une obscurité intérieure, sans doute encore plus terrible. Alors qu'il a tout perdu, qu'il est cloué nu sur une croix, Jésus perdra ce qui lui est le plus précieux. A un moment donné il a le sentiment que sa relation avec Dieu s'obscurcit. Il s'écrie avec les paroles du Psaume 22 : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » ?

Jésus entre ici dans l'obscurité la plus totale. Il la vit pour que nous n'ayons plus à la vivre. Il l'assume pour que nos nuits ne soient plus jamais totalement obscures. Il entre dans l'enfer pour nous délivrer de tout enfermement.

Quand je vis des temps d'obscurité, quel est mon regard sur Jésus crucifié ? Telle est la question que je me poserai. Regarder à Jésus abandonné, tel est le réflexe que désormais j'aurai dans ces moments.

Lumière

Mais, alors que Jésus meurt dans son cri de déréliction et d'abandon, déjà il y a quelques lueurs – je ne dirai pas lumières – de résurrection. Dans l'Évangile de Matthieu la résurrection, en effet, commence déjà avec la croix. Regardons de plus près

- les femmes sont là, alors que les apôtres ont tous fui. Les mêmes femmes seront vers le tombeau dans trois jours.

- le rideau du temple se déchire, symbole d'un accès direct à Dieu grâce à la mort de Jésus
- des morts ressuscitent et sortent des tombeaux, signe que les temps derniers sont arrivés
- un capitaine romain et des soldats sont frappés par l'attitude de Jésus et confessent qu'il est le Fils de Dieu.

Et puis, en criant le psaume 22, Jésus confesse sa confiance. Alors qu'il se sent abandonné par Dieu, il ne l'abandonne pas. Il prie un psaume qui – il le sait – se termine par des promesses de vie et de résurrection. Jésus est resté jusqu'à l'extrême tourné vers Dieu, dans la confiance, et tourné vers les hommes dans le pardon, le non jugement et la miséricorde.

Seigneur, donne-nous ton Esprit pour que nos nuits ne soient plus tout à fait obscures !

Donne-nous de nous la force de la confiance qui t'animait !

Donne-nous de scruter les lueurs de résurrection quand tout semble ténèbres !

4. Pour l'office de l'heure de la mort du Seigneur.

Prière

*Dans ton abandon, Jésus, tu as vécu toutes nos souffrances,
Tu as tout assumé et tout racheté.*

*Dans chaque douleur physique ou morale en nous ou autour de nous, nous
découvrons à chaque fois une ombre de ta terrible souffrance.*

*Sur la croix, tu es l'image de celui qui est muet : tu ne sais plus parler et meurs dans
un cri.*

Tu es l'image de l'aveugle : l'obscurité t'a gagné.

Tu es l'image du sourd : tu ne réagis pas aux insultes.

Tu es l'homme épuisé qui gémit. Tu sembles au bord du désespoir.

Tu as faim et soif d'amitié et de communion.

Tu es l'image de celui qui est trahi, qui a échoué.

Tu es le symbole du persécuté, de la minorité silencieuse, de tous les solitaires.

Tu es l'image de tout ce qui est choquant, incompréhensible, absurde.

*Ton « pourquoi » est le symbole de tout ce qu'on ne peut pas expliquer,
de toutes les catastrophes et accidents qui ne reçoivent aucune possibilité
d'explications.*

Tu as vécu tout ce qui nous fait mal.

Nous pouvons te voir en nous et en chacun de nos frères et sœurs souffrants.

*Jésus, qu'arrive-t-il si nous acceptons de te rencontrer en nous ou en eux ?
Toi qui es maintenant vivant, tu opères une mystérieuse alchimie.
Tu transformes nos ténèbres en lumière et pour ceux qui se voient semblables à toi,
tu deviens, pour le muet, la parole ;
pour celui qui ne sait pas, la réponse ;
pour l'aveugle, la lumière ;
pour le sourd, la voix ;
pour celui qui est fatigué, le repos ;
pour celui qui est désespéré, l'espérance ;
pour l'affamé, la satiété ;
pour celui qui se berce d'illusions, la réalité ;
pour celui qui est en échec, la victoire ;
pour celui qui a peur, le courage ;
pour celui qui est triste, la joie ;
pour l'indécis, la certitude ;
pour celui qui est bizarre, la normalité ;
pour celui qui est seul, la rencontre ;
pour celui qui est séparé des siens, l'unité ;
pour celui qui est inutile, la seule chose utile.
Celui qui est laissé pour compte s'aperçoit qu'il est élu.
Jésus crucifié, tu es pour l'anxieux la paix,
pour les sans-abri la maison,
pour les bannis le retour au pays.*

*Jésus, que l'émerveillement gagne nos cœurs et ne cesse de les habiter.
Tu donnes un sens à la souffrance absurde.
Comme tu l'as assumée, tu l'as aussi transformée ;
Comme tu es entré dans la mort, tu as fait aussi éclater la vie.
Comme tu as vécu l'abandon, nos solitudes contiennent désormais une proximité
de Dieu. (D'après Chiara Lubich)*

Trois femmes et un homme autour d'une croix : Jean 19,25-30

Au pied de la croix, trois femmes, (les « trois Marie ») et un homme. La mère de Jésus, la sœur de sa mère, femme de Clophas et Marie de Magdala. Et puis le « disciple que Jésus aimait ». Trois femmes et un homme : ce n'est pas beaucoup quand on se souvient que Jésus avait 12 apôtres et beaucoup de disciples. Cette scène a d'abord un sens historique : quoi de plus normal qu'une mère accompagne son fils au moment où il subit la mort la plus atroce ? Mais cette scène a également un sens symbolique. Qu'on se le rappelle : nous sommes dans l'Évangile de Jean, où tout a un sens symbolique.

Que représentent alors ces trois femmes et ce seul homme ? Je pense qu'ils représentent ceux qui sont restés fidèles : « *le reste d'Israël fidèle* ». Ceux qui ont accompagné Jésus jusqu'au bout, qui n'ont pas eu peur de la croix. Avec Marie, ils se tiennent « debout » - *Stabat mater* ! Ils deviennent la communauté de la nouvelle alliance. Ils représentent l'Eglise qui naît de Jésus crucifié. Ils sont cette part d'Israël qui devient l'Eglise unie à Jésus.

Il y a trois femmes et un homme. Trois fois plus de femmes que d'hommes ! *Présence des femmes, mais absence des hommes*. Est-ce à dire que c'est l'amour des femmes qui porte et fait vivre l'Eglise ? L'homme, quant à lui n'est pas nommé. Il est seulement présenté comme « *le disciple que Jésus aimait* ». En fait, il n'est jamais nommé dans l'Evangile de Jean et cela est intentionnel. Il apparaît plusieurs fois et il est le premier à croire que Jésus est ressuscité. Il représente en somme le modèle du disciple : celui qui se tient debout, avec Marie, au pied de la croix et qui croit à sa résurrection. Etre disciple de Jésus, c'est vivre avec en son cœur le souvenir actif et permanent de sa croix et de sa résurrection. Comme l'inspiration et l'expiration de notre respiration.

Sur la croix Jésus dit deux paroles. Il dit à sa mère : « *Voici ton fils* ». Et au disciple qu'il aimait : « *Voici ta mère* ». Comme toutes les paroles de Jésus dans l'Evangile de Jean, ces deux paroles ont un sens historique et un sens symbolique.

« **Voici ton fils** ».

Marie considérera le disciple que Jésus aimait comme son nouveau fils. Celui-ci remplacera Jésus qui lui manquera beaucoup. Voilà pour le sens historique. Voyons le sens symbolique. Marie perd Jésus sur la croix, mais elle le retrouvera dans ce disciple, qui, rappelons-le représente le disciple modèle, l'Eglise appelée à vivre unie au crucifié-ressuscité.

Marie retrouvera son fils dans tous ceux dans lesquels Jésus habitera spirituellement. Elle rencontrera Jésus présent dans les plus petits de ses frères. Dans l'Eglise, qui sera le corps de son Fils, elle sera à nouveau unie à Jésus. Dans la sainte-cène, elle recevra la communion au corps de son Fils. Marie, qui était la seule à pouvoir dire de son Fils « *Celui-ci est mon corps* », recevra des mains du disciple que Jésus aimait le pain de vie, le corps du Christ.

Si le disciple que Jésus aimait représente l'Eglise, nous tous avons à nous considérer comme ce fils sous la croix. Ne l'oublions jamais, surtout dans les moments difficiles. Nous sommes ce fils avec Marie au pied du crucifié ; nous avons à ancrer constamment notre esprit dans cette réalité. Nous pouvons rester debout, avec Marie, au pied de la croix. La croix est pour nous le seul espace sacré où Dieu vient à nous pieds nus pour nous appeler à le suivre pieds nus, nous aussi.

« Voici ta mère ! »

C'est d'abord une demande de Jésus à prendre soin de Marie, la veuve, qui perd son fils, qui était à l'époque son « AVS ». Mais ce sens historique prépare le symbolique. Le disciple que Jésus aimait verra également en Marie sa « mère spirituelle », sa mère dans la foi. Marie la « mère des croyants », comme Abraham est le « père des croyants ».

Comment Marie devient-elle « mère spirituelle » ? Au moment où elle perd Jésus, celui pour lequel elle avait dit son oui ; celui qui, en quelque sorte, a été son « œuvre ». C'est au moment même où elle doit se détacher totalement de lui, qu'elle commence à exercer sa maternité spirituelle. Il en va de même pour nous : pour devenir « père » ou « mère » spirituels, il faut faire l'expérience de ce détachement de nos œuvres et de nous-mêmes. Même si nos œuvres sont les plus belles, les plus utiles et les plus saintes à l'avancement du Règne de Dieu. Alors pourra naître une réalité nouvelle dans nos vies et dans l'Eglise.

Restons donc « debout » avec Marie ! Revêtons-nous de patience, de miséricorde et de pardon ! Ainsi l'Esprit vivra en nous, la lumière dans les ténèbres.

Prière

Seigneur, au pied ta croix, Marie est devenue mère du disciple bien aimé. Elle est devenue aussi mère en vivant ta parole, comme elle a été appelée à faire la volonté de Dieu quand l'ange est venu la visiter à Nazareth.

Pour devenir pères ou mères spirituels, donne-nous de faire la volonté du Père, en gardant Sa parole. Quand vient l'épreuve, comme une désolation, renouvelle en nous l'encouragement de ton Esprit afin que, comme Marie, nous puissions rester debout.

Donne-nous aussi la force et le courage de nous détacher de nos œuvres quand tu nous le demandes. Ainsi serons-nous rendus capables d'aider d'autres personnes à naître à la foi en Christ.

Annonce du salut

« Le mystère de Pâques est là pour témoigner que Jésus est vie qui vainc la mort, lumière qui chasse les ténèbres, plénitude qui comble le vide. C'est cela le christianisme, en fin de compte. La croix y est essentielle, mais comme moyen. Les larmes sont prélude à la consolation, la pauvreté gage du royaume. La pureté entrouvre le ciel. La persécution et la douceur sont prémices d'éternité. » (C. Lubich).

5. Samedi – Saint

Lectio divina sur Jean 12,35-47

*Jésus, lumière du monde,
Eclaire mes ténèbres !
Jésus, chemin de vie,
Tire-moi de mes impasses !
Jésus, envoyé du Père,
Crée en moi la confiance !*

Les deux textes que nous allons approfondir en lectio divina sont tirés de l'Évangile de Jean (voir la démarche dans les dernières pages). Dans cet évangile, la lumière est d'abord une *personne*. Une personne divine par qui tout a été créé et qui éclaire chaque être humain. Elle est devenue un homme, Jésus, en qui nous pouvons contempler la gloire divine (Jean 1). Mais cette lumière est voilée par l'humanité de Jésus, sauf à certains moments, comme lors de sa transfiguration.

Ici aussi posons-nous les quatre questions : quels sont dans ce texte la confiance, les ténèbres, la lumière et le chemin ?

Confiance

Comme dans tant de textes johanniques, Jésus appelle à la foi en lui, et à travers lui au Père qui l'a envoyé.

Il s'agit de lui faire confiance : il ne trompe pas et ne fait pas de mal. Celui qui lui fait confiance sera dans la lumière. Il marchera dans la lumière et ne se perdra pas, ni ne perdra personne.

Ténèbres

Mais la confiance et le courage de croire sont en butte à de redoutables adversaires. Ceux-ci sont désignés par les termes « obscurité » ou « ténèbres »

Dans ce texte ce sont l'incrédulité (v. 37), la peur face aux autorités spirituelles (v. 42), le conformisme (v. 43).

Lumière

Jésus est la lumière du monde. Comment le comprendre ? Il est lumière d'abord parce qu'il « est »...une expression signifiant sa divinité, puis parce qu'il est amour : ses actes sont en adéquation avec ses paroles.

Cet amour Jésus l'a vécu « jusqu'à l'extrême » (Jean 13,1). Cet amour, la mort n'a pas pu le retenir. Jésus est lumière, parce qu'il est ressuscité, présent au milieu de nous.

Il nous appelle à devenir des « êtres de lumière ». Comment ? En mettant ses paroles en pratique, c'est à dire en aimant, nous aussi, jusqu'au bout.

Chemin

« *Marchez pendant que vous avez la lumière !* » Jésus nous invite à marcher à sa suite. Pas après pas. Instant après instant. Le chemin se trace dans la mesure où nous avançons, où nous répondons « oui ».

Jésus annonce que la lumière est pour peu de temps parmi ses disciples. Le temps est court : le moment pour accueillir la lumière, c'est maintenant. Ne pas remettre le moment de la décision à demain. En fait depuis que Jésus est ressuscité, il est « avec nous tous les jours jusqu'à la fin ». La question est alors : Suis-je avec lui ? Est-ce que je marche avec lui ?

Seigneur, montre-moi le chemin. Et fais que je veuille le suivre ! (prière de Sainte Brigitte)

Prière : *Marchez pendant que vous avez la lumière !* (Jean 12,35)

Marcher. Quel beau mot d'Évangile !

Se mettre en route avec toi,

Assuré de ta présence sur le chemin.

S'engager sans tarder, car le temps est court.

C'est maintenant le moment pour se décider.

Rester sur place, c'est reculer.

Mieux vaut se tromper de chemin !

Toi, lumière sur mon chemin,

J'ai confiance que tu me conduiras vers la vie.

Donne force et élan à mon départ,

Courage et persévérance pour marcher jusqu'au bout !

Lectio divina sur 1 Jean 2,7-11 : Et la lumière paraît déjà

1 Jean 2.8

Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà.

1 Jean 1.5 : *Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.*

1 Jean 4.16 : *Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*

Dieu est amour. Dieu est lumière .

L'essence même de son Être, c'est l'amour et la lumière.

Et le miracle est que cet amour soit déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit.

L'amour et la lumière trouvent en moi son bonheur à faire la volonté de Dieu.

Me donnent d'être dans une communion d'amour avec la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Me donnent d'être également en communion d'amour avec mes frères et sœurs.

L'amour et la haine, la lumière et les ténèbres sont incompatibles, ils ne peuvent cohabiter.

La haine rend aveugle et me pousse dans les ténèbres. L'amour illumine tout mon être et me transfigure à l'image de Dieu.

2 Cor.3.18

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

Nous sommes transformés, de gloire en gloire dans un processus de vie vécu dans la communion du Saint-Esprit, d'étape en étape.

En contemplant Jésus souffrant la croix par amour pour nous.

Son amour est une force puissante qui nous attire à lui, nous sort des ténèbres de la mort, de la haine du péché.

En contemplant Jésus ressuscité, glorifié nous sommes attiré vers la lumière.

Sa lumière vient dans mon cœur, elle vient m'irradier.

L'Esprit de gloire de lumière vient au-delà du voile, au-delà de mes impossibilités, de mes manques d'amour.

Il vient me communiquer, m'impacter, me rencontrer dans cette communion d'amour dans laquelle il désire m'établir.

C'est le lieu le plus sûr au monde, demeurer dans son amour.

Je vous invite vraiment à passer maintenant un temps personnel dans la présence de Jésus, de contempler Jésus crucifié, de voir comment par le don de sa vie, par son précieux sang il me purifie de tout péché.

De contempler Jésus-Christ ressuscité, glorifié qui a vaincu Satan et toutes les puissances du mal, de la haine et du mensonge. Où, dans mon cœur !

Sa lumière paraît déjà dans mon cœur, elle vient avec douceur et force

Contempons sa face et laissons-nous transformer à son image. Recevons Sa vie !

Sœur Elisabeth

« Qui aime son frère demeure dans la lumière » (1 Jean 2,9)

Seigneur, comment « aimer » ce frère qui m'a blessé ?

Ce frère que j'admire et qui sur bien des points me ressemble.

Ce frère avec qui je partage beaucoup d'idéaux.

Ce frère que je connais si mal en fait.

Ce frère que je risque de mettre dans une petite boîte.

Ce frère que j'ai mis à distance pour m'en protéger.

Apprends-moi ce que signifie ce mot si grand et si beau : aimer !

Ce mot si galvaudé et trahi par des personnes qui ne devraient pas le prononcer.

En me mettant à ton écoute, j'ai perçu ces deux autres mots qui, me semble-t-il, l'expliquent un peu :

Aimer, c'est s'intéresser à l'autre.

Aimer, c'est l'écouter.

Alors, fais-moi la grâce, Seigneur, de la sincérité et de l'écoute du cœur !

6. Dimanche de Pâques

« Après le sabbat, à l'aube...Mat 28/1 »

Les quatre questions des « perles du cœur »

A nouveau nous nous poserons quatre questions (que nous nous sommes posés ces derniers jours) avec le récit de la résurrection dans l'Évangile de Matthieu : quelle confiance ? Quelles ténèbres ? Quelle lumière ? Quel chemin ?



Ces quatre questions, je peux aussi me les poser à moi-même. J'ai pris l'habitude de le faire à partir des « perles du cœur », un bracelet de méditation et de prière que j'ai conçu comme une aide symbolique à la prière. Les perles blanches symbolisent la confiance, les rouges les blessures (ou ici les ténèbres), les jaunes la lumière et les bleues le chemin. La perle en cristal en forme de cœur appelle à tout faire avec le cœur. Enfin les perles vertes longilignes symbolisent l'écoute : « Donne-moi un cœur qui écoute » ! C'est une des plus belles prières de la Bible.

(Voir :

<http://martin.hoegger.org/index.php/spiritualite/48-les-perles-du-coeur>)

Confiance

Chaque évangile a une perspective différente sur la résurrection de Jésus. Dans l'Évangile de Matthieu, le récit commence par la visite au tombeau de deux femmes qui ont le même prénom : Marie.

Pourquoi viennent-elles tôt le matin à ce tombeau, où elles se trouvaient déjà quand Jésus y a été déposé (Mat 27,61) ? Est-ce parce qu'elles ont gardé en mémoire les paroles de leur maître annonçant à plusieurs reprises qu'après trois jours il reviendrait à la vie ? Est-ce parce qu'elles avaient confiance en ses paroles ? Jésus ne pouvait pas mentir ! Ces paroles sont-elles descendues en elles alors que les apôtres les auraient oubliés ? En tout cas, toujours selon Matthieu, les autorités religieuses les ont prises au sérieux et on placé des gardes devant le tombeau parce qu'elles se méfiaient des disciples qui pourraient venir voler le corps. (Mat. 27,62ss)

Confiance des femmes, amnésie des apôtres, méfiance de autorités. Confiance, amnésie, méfiance. Voici trois attitudes que l'on rencontre aussi aujourd'hui face à l'annonce de la résurrection. Il faut choisir.

Mais à ceux qui ont choisi de faire confiance, Dieu se manifeste. C'est ce qui arrive à ces deux femmes : un ange, puis le Seigneur ressuscité lui-même les visitent.

Cela me conduit à ces questions : quelle est ma confiance dans les promesses de Jésus ? Ai-je fait l'expérience de son intervention après avoir pris au sérieux une de ses paroles ?

Ténèbres

Comme il y a des lueurs de résurrection lors de la crucifixion de Jésus (voir la méditation du Vendredi saint), il y a, inversement, des zones de ténèbres dans la lumière de Pâques.

D'abord la terreur des gardes qui se tiennent à l'entrée du tombeau : « *Ils se mirent à trembler et devinrent comme morts* ».

Dans d'autres récits on est frappé par la difficulté qu'ont les apôtres à croire à la grande nouvelle de la résurrection de leur Maître (voir en Matthieu 28,17 : « *certain eurent des doutes* »).

Puis, surtout, on découvre le montage des autorités religieuses pour dissimuler la vérité. Pots de vin aux soldats témoins des événements de Pâques, mensonge, chantage. On fait tout pour étouffer l'affaire Jésus afin que Pilate le gouverneur ne l'apprenne pas. Opportunisme politique !

Le risque de toute autorité, qu'elle soit religieuse ou politique, est d'utiliser son pouvoir afin d'arranger une vérité qui soit à son avantage ou qui plaise au monde.

C'est dans ce monde dont le Prince est le « père du mensonge » qu'a lieu l'annonce de la résurrection du Christ. Pas étonnant qu'aujourd'hui encore (et surtout dans notre occident de plus en plus sécularisé) la résurrection de Jésus soit considérée par beaucoup comme une douce rêverie !

Le message de la résurrection met radicalement en question les abus de pouvoir, les mensonges et la corruption.

Alors comment réagir ? En regardant sans cesse au Christ ! Sur la croix il est resté dans l'amour de la vérité, et dans la vérité de l'amour. Si nous communions à sa croix, nous comunierons aussi à la force de sa résurrection. Seul lui peut rouler les énormes pierres de l'injustice.

Lumière

L'évangile de Matthieu est celui qui met le plus en évidence le jeu entre les ténèbres et la lumière. Et cela convient parfaitement au thème de notre retraite : « *Des ténèbres à son admirable lumière* » !

Une obscurité eut lieu pendant trois heures lorsque Jésus était sur la croix et la terre s'est mise à trembler au moment de sa mort. Jésus ressuscite à l'aube du premier jour, comme une nouvelle création du monde. L'ange qui roule la pierre fait trembler la terre. Son apparence était comme l'éclair et ses vêtements plus blancs que neige.

Comment faire aujourd'hui l'expérience de la lumière du ressuscité parmi nous ? J'aimerais vous proposer deux sources. Bien sûr, il y a plusieurs autres sources où le Christ se donne à boire, comme sa Parole et la prière.

L'unité : « Ah qu'il est bon, qu'il est doux, pour des frères et sœurs de demeurer ensemble » (Psaume 133,1). C'est comme de l'huile sur notre front. Cette huile, c'est la lumière de Jésus ressuscité : là où deux ou trois se réunissent en son nom, il est présent. (Mat. 18,21) C'est sa promesse. Ces deux femmes ont été les premières à la vivre devant le tombeau. Je crois que nous en avons fait l'expérience durant ces quatre jours de retraite. « La concorde, nous dit Origène, un père de l'Eglise, unit et contient le Fils de Dieu ». Un autre, Athanase, a dit : « Le Christ ressuscité fait de la vie des hommes une fête continue »

C'est une invitation à ne pas rester seul, mais à participer à la vie communautaire, à approfondir la communion ou à la rétablir quand elle est compromise.

L'eucharistie : le sommet et la source de la vie communautaire est la célébration de l'eucharistie. Ah, que nous devenons de plus en plus conscients de l'immense



grâce de la lumière du Christ qui nous visite quand nous l'invoquons lors de la sainte Cène !

J'aime ce tableau du peintre finlandais Stig Petrone. Il veut signifier la présence de Jésus au milieu de nous quand est célébrée la liturgie eucharistique, accomplissement du culte sacrificiel de l'Ancienne alliance (sur la droite, le peuple d'Israël autour du feu du sacrifice).

Chemin

Les premières paroles des anges et du Christ aux femmes sont « N'ayez pas peur » ! Il nous redit la même chose aujourd'hui : n'ayez pas peur de lui ouvrir vos cœurs ! Il ne fait de mal à personne. Cela fait tant d'années que je le sers et il ne m'a jamais fait du mal.

Puis tout de suite après avoir donné cette parole d'encouragement, le Christ envoie les femmes : « Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront » ! Depuis la Galilée, sur la montagne où Jésus les avait enseignés, les apôtres seront envoyés sur tous les chemins du monde

Quand Jésus nous rencontre, il fait toujours deux choses : il nous donne sa paix, et nous fait sentir son amour, parfois physiquement. Il entre en nous pour accomplir une œuvre de guérison. Puis il nous envoie vers les autres, pour être des témoins de son œuvre. Il nous fait sortir de nous-mêmes. Il met en nous une lumière intérieure, afin que nous la fassions briller devant les autres.

C'est ce que j'ai vécu il y a 40 ans cette année, quand je l'ai rencontré pour la première fois : il est entré dans ma vie de manière tout à fait inattendue, m'a converti par son amour répandu dans mon cœur, puis m'a envoyé vers plusieurs autres personnes pour leur présenter mes excuses parce que je les avait blessées.

J'ai commencé alors un chemin, qui continue aujourd'hui. Chaque jour est une nouvelle étape, avec parfois des surprises.

Pour chacun, il y a un chemin différent. Dans la vie chrétienne, il n'existe pas d'autoroute spirituelle.

Que l'Esprit saint fasse vivre en nous la lumière du Christ et nous montre le chemin de témoignage afin que nous fassions briller cette lumière devant les prochains où le Christ nous attend !

Je prends le cœur du bracelet dans les doigts et demande à Dieu de nous donner « un cœur qui écoute », un cœur enflammé par l'Esprit d'amour afin que notre lumière brille devant les hommes.

Et avec les perles je fais le signe de la croix :

Je mets les perles blanches sur mon front : j'ai confiance en Dieu, le Père plein d'amour qui est au dessus de moi.

Avec les perles rouges : j'ai confiance en Jésus qui s'est abaissé jusqu'à prendre sur lui nos obscurités.

Je mets les perles jaunes sur mon épaule droite : j'ai confiance en la lumière de Jésus ressuscité, au milieu de nous.

Je place les perles bleues sur mon cœur : j'ai confiance en l'Esprit qui trace un chemin de vie dans mon cœur.

Saint Loup, Pâques 2015

Programme de la retraite

Jeudi - Saint

« Je suis la lumière du monde. Jean 8/12 »

17h Arrivée des participants, prise des chambres

18h Repas

19h30 Eucharistie avec la Communauté

20h15 Introduction à la retraite - *Margelle*

Vendredi - Saint

« Il y eut des ténèbres sur toute la terre. Mat 27/45 »

8h-8h30 Déjeuner paisible en self

9h Impulsion pour la méditation personnelle - *Margelle*

10h Culte avec la Communauté – Matthieu 27

12h Repas paisible

13h Louange de midi avec la Communauté

15h Heure de la Passion avec le Chœur de la Cathédrale

16h Goûter en self à la cafétéria puis...
Méditation personnelle

18h Repas paisible

20h Office avec la prière à la croix avec la Communauté

Samedi – Saint

« Et la lumière paraît déjà. 1 Jean 2/8 »

7h30 Office avec la Communauté

8h-8h30 Déjeuner silencieux en self

09h Lectio divina puis méditation personnelle - *Margelle*
Jean 12 / 35-36 + 46-47

12h Repas en silence – musique

13h Louange de midi avec la Communauté

15h Goûter en self à la cafétéria

15h30 Lectio divina puis méditation personnelle - *Margelle*
1 Jean 2 / 7-11

18h Repas paisible

20h Office « Vigile de Pâques » avec la Communauté

Dimanche de Pâques

« Après le sabbat, à l'aube...Mat 28/1 »

6h Feu de l'Aube pascale avec les trompettes
Petit déjeuner festif à la salle des fêtes

10h Célébration de la Résurrection avec la Communauté – Matthieu 28 / 1-10

11h15 Perles à partager - *Margelle*

12h Repas de fête joyeux
Envoi à la fin du repas

13h30 Au revoir....

Lectio divina

1. Marchez pendant que vous avez la lumière !

Psaume 67, 2-8

- 2 Que Dieu nous prenne en pitié et nous bénisse!
Qu'il fasse briller sa face parmi nous,
- 3 pour que, sur la terre, on connaisse ton chemin,
et parmi tous les païens, ton salut.

- 4 Que les peuples te rendent grâce, Dieu!
Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble!

- 5 Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes les peuples avec droiture,
et sur terre tu conduis les nations. Pause.

- 6 Que les peuples te rendent grâce, Dieu!
Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble!

- 7 La terre a donné sa récolte:
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
- 8 Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière
le craigne!

Prière à l'Esprit Saint

Esprit des commencements,
Esprit de Lumière qui jaillit de l'ombre,
Esprit qui renouvelle la face de la terre,
viens habiter nos intelligences et nos cœurs
pour que surgisse en nous
comme au premier jour
la nouveauté de la Parole. Amen.

Jean 12,35-37; 46-47

« La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps.

Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne s'emparent pas de vous : car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

Pendant que vous avez la lumière croyez en la lumière, pour devenir des fils de lumière. »

Après leur avoir ainsi parlé, Jésus se retira et se cacha d'eux.

Quoiqu'il eût opéré devant eux tant de signes, ils ne croyaient pas en lui, de sorte que s'accomplît la parole que le prophète Esaïe avait dite :

Seigneur, qui a cru ce qu'on nous avait entendu dire ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?...

Cependant, parmi les dirigeants eux-mêmes, beaucoup avaient cru en lui ; mais, à cause des Pharisiens, ils n'osaient le confesser, de crainte d'être exclus de la synagogue : c'est qu'ils préféraient la gloire qui vient des hommes à la gloire qui vient de Dieu.

Cependant, Jésus proclama : « Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et celui qui me voit, voit aussi celui qui m'a envoyé.

Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge : car je ne suis pas venu juger le monde, je suis venu sauver le monde.

Prière d'envoi

Tu as révélé ton amour aux hommes, Seigneur,
et nous l'avons si peu compris.
Aujourd'hui encore, parle à mon oreille...

Quand je pense à toi au milieu de ce monde,
mon esprit chancelle et je suis envahi de doutes:
Qui es-tu, toi qui demeures caché?
Qui es-tu, pour que je mette en toi ma confiance?
Qui es-tu, que je puisse te rencontrer?

Mais tu n'es pas loin de moi,
ni là-bas, ni là-haut,
puisque Jésus, ici-bas, est ton envoyé.
Tu lui as donné les paroles qu'il nous a données
et j'entends sa voix qui me guide
au milieu de mes obscurités.

*Toi, le Christ, tu as prié pour moi,
tu m'as découvert le visage de Dieu comme d'un Père
et tu m'as fait connaître combien je suis aimé.*

En mon cœur je te cherche

et tu viens me trouver;
dans l'épreuve je t'appelle
et tu m'as précédé.

Merci d'être pour nous le chemin,
merci de nous conduire à la vérité,
merci de nous ouvrir à la vie. Amen.

2. Et la lumière paraît déjà.

Psaume 133

Chant des montées. De David.

Oh! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères!
C'est comme l'huile qui parfume la tête,
et descend sur la barbe,
sur la barbe d'Aaron,
qui descend sur le col de son vêtement.
C'est comme la rosée de l'Hermon,
qui descend sur les montagnes de Sion.
Là, le SEIGNEUR a décidé de bénir: c'est la vie pour toujours!

Prière à l'Esprit Saint

Esprit d'amour,
Esprit de création et de paix,
Esprit qui ouvre la voie des réconciliations,
viens déposer en nous,
en ouvrant nos oreilles pour l'entendre,
le ferment de la Parole, Amen.

1 Jean 2,7-11

Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris,
mais un commandement ancien, que vous avez depuis le commencement ;
ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

Néanmoins, c'est un commandement nouveau que je vous écris

– cela est vrai en lui et en vous –

puisque les ténèbres passent et que déjà luit la lumière véritable.

Celui qui prétend être dans la lumière,

tout en haïssant son frère, est toujours dans les ténèbres.

Qui aime son frère demeure dans la lumière,
et il n'y a rien en lui pour le faire trébucher.
Mais qui hait son frère se trouve dans les ténèbres ;
il marche dans les ténèbres et il ne sait pas où il va,
parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Prière d'envoi

Tu as fixé tes yeux sur eux, Seigneur,
et ils sont devenus tes disciples.
Aujourd'hui, tu poses ton regard sur moi...

Tu me cherches, avec la patience du bon berger,
et je ne me suis pas encore laissé trouver:
quand tu appelles, je n'ose pas m'avancer,
où tu demeures, je n'ose pas me risquer.
Sans cesse, pourtant, tu me convies à la confiance:
ta parole me rassure
et m'apprend à cheminer dans ta lumière,
pour me conduire au delà de moi-même:
«Si quelqu'un m'aime, qu'il me suive!»

Ainsi tu me montres la route
où tu t'es engagé le premier:
tu n'as pas craint d'assumer notre mort
pour m'initier ta vie.

*Toi, le Christ, tu nous proposes un commandement nouveau:
comme tu nous as aimés, tu nous incites à prendre le risque
d'une vie tout entière tournée vers les autres.*

Pourquoi m'enfermer en moi-même?
Toi seul, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.
À cela je te reconnais comme le Sauveur et le Maître:
à cet amour que tu as montré envers nous tous,
à cette vie donnée pour moi.
Avec tes disciples, je veux te chanter à jamais. Amen.